

Noé Duchaufour-Lawrance, le designer inspiré du Finistère

Thierry Mestayer

Il a grandi à Plougasnou et a été formé au lycée brestois Kerichen puis aux Arts déco à Paris, le designer Noé Duchaufour-Lawrance a été marqué par les rochers et les vieux gréements pour concevoir espaces et objets. Une première monographie vient de lui être consacrée.



Noé Duchaufour-Lawrance (Photo Richard G Wright)

Publié le 05 février 2021 à 16h00

La Bretagne compte d'autres designers de talent que les frères [Ronan et Erwan Bouroullec](#). Après l'effervescence des années 1990, les deux créateurs quimpérois incarnent un retour à des formes simples, assagies, comme le montreront les grands luminaires verticaux et le mobilier qu'ils ont réalisés pour la Bourse du Commerce à Paris, dont [François Pinault ouvrira les portes](#) une fois contenue l'épidémie de coronavirus.

Noé Duchaufour-Lawrance représente le trait d'union avec la génération suivante. Précurseur d'un design inspiré par la nature, à la manière de l'Art nouveau du début du XXe siècle, et par le savoir-faire des artisans, il a pris la lumière en 2000 avant ses 30 ans. « Une rencontre au Maroc m'a amené par accident à conduire la décoration du Sketch, le deuxième restaurant à Londres de Mourad Mazouz, après le Momo, où la jet-set venait fêter l'anniversaire de Madonna », se rappelle-t-il. Quatre ans de chantier plus tard, le bar et les

douze toilettes, tous en forme d'œufs, font sensation encore aujourd'hui.

Du lounge Air France à Roissy au lingot One Million

« Je suis passé d'un ancrage profond dans la nature à quelque chose de complètement futuriste, raconte-t-il. Le bâtiment étant classé, j'ai voulu installer un objet au sein de cette architecture, plutôt qu'en refaire la décoration ». Une audace qui lui vient d'une première formation de sculpteur sur métal. « Je voulais être sculpteur comme mon père, explique Noé Duchaufour-Lawrance. Mes années à l'École nationale des arts appliqués (Ensaama) m'ont apporté une grande liberté de recherche, de découloisonnement. C'est une manière de penser : se donner la possibilité de tout remettre en question, d'accepter l'échec et de recommencer ».

Devenu tendance, Noé Duchaufour-Lawrance enchaîne les projets d'envergure : la décoration du restaurant étoilé Senderens à Paris, puis du Ciel au 56^e étage de la tour Montparnasse, le lounge Air France à Charles-de-Gaulle, le design du lingot One Million pour Paco Rabanne, qui devient le parfum pour hommes le plus vendu au monde, ou encore la décoration du café Sénéquier, à Saint-Tropez.

Un vent de liberté découvert à Plougasnou

Insatisfait de ses dernières expériences, il se concentre depuis sur le design d'objets. Le premier qu'il réalise sera une table en toile tendue. « Pour mon premier objet aux Arts décoratifs, je me suis inspiré de l'architecture particulière des vieux gréements de Bretagne, précise Noé Duchaufour-Lawrance. Quand j'avais 7 ans, ma mère s'est installée avec mon beau-père à Kerbiguet, un hameau du village de Plougasnou (29). Ce fut un choc pour moi qui arrivait de Paris. Je passais des heures à me promener à vélo : cette nature omniprésente infuse dans ce que vous êtes. Il y a la mer, rarement calme, le vent, l'énergie dégagée par les rochers de granit de la pointe de Primel. Tout cela a eu, je m'en suis rendu compte plus tard, une influence sur mon travail ».

Une galerie à Lisbonne

Le designer développe une esthétique originale de formes naturelles, fluides et structurées à la fois. Signature convoitée, il collabore avec des éditeurs comme Ceccotti Collezioni, Ligne Roset, Bernhardt Design, Petite friture ou Hermès pour des canapés et la manufacture de cristal Saint-Louis. Après plusieurs années à Paris, où il crée un studio, il s'installe au Portugal en 2018. « Je cherchais un endroit pour assouvir ma passion pour le kitesurf et j'ai trouvé cette grande côte rocheuse comme le Finistère-Nord, avec un océan déchaîné, sourit-il. J'y ai développé le projet Made in Situ autour des savoir-faire des artisans et des matériaux locaux. Je me suis inspiré du travail des chefs qui trouvent à proximité les ingrédients dont ils ont besoin pour cuisiner ». Ses collections sont exposées dans sa galerie à Lisbonne.

Noé Duchaufour-Lawrance revient souvent en France, notamment pour réaliser une collection de meubles en série limitée avec des artisans. « La Bretagne m'a très vite manqué quand j'en suis parti », affirme-t-il en riant. Il retournera en tout cas à Plougasnou cet été, pour se marier.

« Noé Duchaufour-Lawrance », textes d'Emmanuel Bérard et Aurélien Fouillet, Éditions Dis Voir, 128 pages, 25 €